

Smart grid made in Switzerland

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 5

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-644026>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Smart grid made in Switzerland

Depuis plus de cent ans, Landis+Gyr développe, produit et exporte des technologies énergétiques. L'entreprise zougoise est reconnue pour ses compteurs électriques classiques, toujours en fonction dans de nombreux ménages. Mais elle a depuis longtemps négocié son passage à la modernité: instruments de mesure et commandes numériques complexes sont développés à Zoug à destination du marché mondial.



Personne ne parlait de cleantech ou de smart grid en 1896. A l'époque, on comptait encore le nombre d'heures d'utilisation des lampes, procédé peu fiable, sujet à erreur et pas très pratique. Le compteur conçu à Zoug par les fondateurs de Landis+Gyr suscita alors le plus vif intérêt et fut commercialisé en Europe et outre-Atlantique dès le tournant du siècle. Jusqu'il y a peu, son développement suivait toutefois la lente rotation du disque de comptage, le principe de l'appareil restant inchangé pendant près d'un siècle.

La situation est différente aujourd'hui, et les notions de compteur intelligent (smart meter) et de réseau intelligent (smart grid) sont sur toutes les lèvres. Les cycles d'innovation deviennent toujours plus courts. Les compteurs modernes sont des instruments de mesure numériques complexes qui collectent et traitent une multitude d'informations. L'entreprise de tradition continue toutefois à exporter ses produits avec succès dans le monde entier.

«L'approvisionnement en électricité a suivi pendant longtemps le principe top-down», explique Joe Imfeld, directeur du développement commercial chez Landis+Gyr. «Jusqu'à présent, le courant était le plus souvent produit de manière centralisée pour être ensuite transporté jusqu'au consommateur final via les différents niveaux de réseau et stations de transformation», poursuit-il. Or la multiplication des installations photovoltaïques et autres petites installations de production conduit aujourd'hui à une décentralisation de la production aux niveaux de réseau inférieurs. Le spécialiste ajoute: «Il en résulte une modification rapide des flux énergétiques, le courant ne circulant plus dans un seul sens mais dans toutes les directions à la fois».

Cette nouvelle donne place bon nombre d'électriciens devant de grands défis. Afin de garantir l'équilibre entre l'offre et la demande et une tension constante à tous les niveaux de réseau, ils doivent savoir ce qui se passe exactement dans leur réseau, partout et à chaque instant. Une nouvelle gamme de produits s'attaque précisément à cette difficulté: le terminal de réseau intelligent permet désormais de mesurer et d'influencer les flux énergétiques dans les stations de transformateurs basse tension également – un atout décisif dans la gestion de l'énergie.

Le produit a été développé et fabriqué en Suisse, ce qui représente plusieurs avantages selon Thomas Zehnder, responsable de la communication chez Landis+Gyr: «L'entreprise a vu le jour à Zoug, elle s'y est solidement implantée et bénéficie du grand savoir-faire technique existant dans la région.» S'y ajoutent un personnel hautement qualifié et la proximité de plusieurs hautes écoles telles que l'EPF de Zurich, l'Université de Saint-Gall et la Haute école de Lucerne, avec lesquelles l'entreprise collabore étroitement sur différents projets. «Le label made in Switzerland constitue en soi une valeur importante pour nous», relève Thomas Zehnder. Plus de 90% des produits sont destinés à l'exportation, et les qualités suisses de fiabilité, de précision et de ponctualité sont à ce niveau des avantages compétitifs décisifs. Toujours est-il qu'en raison de l'âpreté de la concurrence et de la pression croissante sur les coûts, l'entreprise a délocalisé, il y a quinze ans, d'importants volumes de production en Grèce, au Mexique et en Inde. Est-ce que les autres produits connaîtront le même sort? «Non, souligne Thomas Zehnder. Nous continuerons à l'avenir de profiter de la place suisse pour développer et fabriquer ici des produits innovants à haute valeur ajoutée.» (swp)